CRIMINAL UKRAINIEN

Les médias mondiaux indignés de rendre hommage à un criminel ! Le cas du bandit SS Galizien a été évoqué, entre autres, par BBC, CNN et Washington Post

Monde • publié :26 septembre

auteur : Fratria/Twitter

Les plus grands médias du monde ont écrit dimanche et lundi sur la reconnaissance par le Parlement canadien du criminel de la division SS ukrainienne. L'affaire a été rapportée, entre autres, par CNN, BBC, "Washington Post", "Telegraph", "Guardian", "Israel Hayom" et l'hebdomadaire "Newsweek".

Lors du discours prononcé vendredi par le président ukrainien Volodymyr Zelensky devant le Parlement canadien, le président de la Chambre des communes Anthony Rota a rendu hommage à Yaroslav Hunka, 98 ans, qui a servi dans les rangs de la 14e division de grenadiers SS pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après le discours de Zelensky, Rota s'est tourné vers Hunka, qui était assis à la tribune, et l'a présenté comme un « vétéran ukraino-canadien de la Seconde Guerre mondiale qui s'est battu pour l'indépendance de l'Ukraine contre les Russes ». Il l'a qualifié de « héros ukrainien, de héros canadien que nous remercions pour ses services ». Le public a ovationné le vétéran de 98 ans. Outre Zelensky, le public comprendrait, entre autres : Le Premier ministre canadien Justin Trudeau.

La BBC explique dans son reportage que « pendant la Seconde Guerre mondiale, Hunka a servi dans la 14e division de grenadiers Waffen SS, également connue sous le nom de SS Galizien – une unité de volontaires composée principalement d'Ukrainiens de souche sous commandement nazi », et que ses membres « sont accusés de tuant la population civile polonaise et juive.

> *Cette affaire met en lumière des pans controversés de l'histoire de l'Ukraine, lorsque des nationalistes d'extrême droite tels que Stepan Bandera se sont alliés aux nazis pour tenter de repousser les Soviétiques et d'obtenir l'indépendance de l'Ukraine. Certaines forces ukrainiennes ont participé aux crimes nazis, mais leur lutte pour l'indépendance a conduit certains soldats ukrainiens modernes à vénérer les images et l'iconographie des anciennes unités. Par exemple, en avril, le ministère ukrainien de la Défense a publié puis supprimé une photo d'un soldat ukrainien portant un écusson avec le symbole nazi Totenkopf.*

– commente le Washington Post.

Selon le Guardian, l'ovation debout de Hunka « a plongé le Canada dans une controverse politique croissante ».

Al Jazeera a cité le chef de la branche canadienne de l'organisation juive B'nai Brith, Michael Mostyn, disant qu'il était « scandaleux » que le Parlement ait honoré un ancien membre de l'unité nazie et que des « idéologues ultranationalistes » ukrainiens se soient portés volontaires pour les SS. Galizien "ils rêvaient d'un État ukrainien ethniquement uniforme et soutenaient l'idée d'un nettoyage ethnique".

> *Le Parlement doit présenter des excuses à tous les Canadiens pour cette insulte et une explication détaillée de la manière dont cela pourrait se produire au cœur de la démocratie canadienne.*

dit Mostyn.

Déclaration du Centre Simon Wiesenthal

Cité par Newsweek, le Centre Simon Wiesenthal a publié une déclaration affirmant qu'« à une époque de montée de l'antisémitisme et de déformation de l'histoire de l'Holocauste, il est extrêmement troublant de voir le Parlement du Canada se lever et applaudir un individu qui était un membre de l'unité Waffen-SS, l'unité militaire nazie responsable de l'assassinat de Juifs et d'autres nationalités et qui a été reconnue comme organisation criminelle lors du procès de Nuremberg.

Le quotidien israélien Israel Hayom décrit que la "tempête politique n'a pas seulement touché les communautés juives et s'est propagée par d'autres canaux".

Au Canada, le chef du Parti conservateur Pierre Poilievre a attaqué Trudeau et exigé des excuses. Sur le plan international, l'ambassadeur de Pologne au Canada Witold Dzielski a également exigé des excuses pour les crimes commis par les unités mixtes SS contre les Polonais. Dans le même temps, le service extérieur russe et les propagandistes du Kremlin ont profité de ce scandale et l'ont utilisé dans le cadre d'un faux récit sur la guerre contre les « nazis » en Ukraine, qui a été utilisé pour expliquer et justifier l'invasion.

– souligne "Israël Hayom".

mly/PAP